

viennent essayer le front des poètes qui sont des jeunes gens très beaux et très pâles, assis à minuit sur les bancs de pierre des parcs. Il s'agit ici de bien autre chose que du génie, de la langue ou de la postérité : ces images banales et sans valeur sont des paroles humaines comme celles qu'on entend dans la rue. Il suffit de trouver le secret de s'en émouvoir.

Paul Fort - Les Chants Paniques (à paraître).

Si je veux parler d'un poète, ce que j'ai pensé de lui me limite. Je répugne à me reprendre, à me remettre en mémoire. Heureux si je découvre à nouveau cet homme, je me butte à l'impossibilité que ce soit pour la première fois. Le chemin de ma pensée, quelque chose déjà le trace, et je repasse avec mauvaise humeur (1) par de vieux plaisirs oubliés. Je porte en moi ce cadre fait sur commande à la précédente occasion et si le portrait s'y adapte il ne reste plus qu'à bâiller. Qu'au contraire il ne réponde plus à ses mesures, je m'irrite de ne pouvoir lui ajuster mes idées faciles. Quelque chose en moi s'est faussé par l'usage, et d'avoir aidé ceci me rend difficile de l'aimer encore.

Marcel Proust - A l'ombre des jeunes filles en fleurs.

M. Marcel Proust est un jeune homme plein de talent, et comme il a bien travaillé, on lui a donné un prix. Allons, ça va faire monter le tirage. Excellente affaire pour la Nouvelle Revue Française. On n'aurait jamais eru qu'un snob laborieux fut de si fructueux rapport. A la bonne heure, M. Marcel Proust vaut son pesant de papier.

André Salmon - Manuscrit trouvé dans un chapeau.

Nous avons des dents d'or parce que tout ce qui brille je l'adore, et c'est pour leurs manches d'ivoire que nous portons des parapluies qui ne s'ouvriront jamais. On ne se fait aucune idée des yeux des femmes. L'amour n'illumine les paliers que

(1) Cette phrase seule s'applique au cas Paul Fort. Tout le monde avait pris plaisir aux premières Ballades Françaises. Le tort fut de nous infliger chaque année le pensum de les relire.